

Dijon, 2 janvier 1901

Mon bien cher ami,

Merci de votre excellente lettre d'hier  
et de tout ce qu'elle contient d'affection  
et d'intéressant. Je n'ai malheureusement  
pas le temps d'y répondre à l'instant  
aujourd'hui, étant emporté dans les courses  
jusqu'au soir. Mais nous aurons l'occasion  
de causer longtemps, puisque vous voulez bien

vous promise de quelques instants de votre  
passage. J'en ai vendu du pain partager  
votre déjeuner traigre. Je n'ai pas besoin  
d'ajouter, je pense que si Madame Labille  
vous accompagnerait ce jour-là, soit qu'elle  
reviendrait aussi avec vous en partant à Paris, soit  
qu'elle eût à passer cette journée à Dijon,  
vous seriez très heureux d'ajouter encore  
un ou plusieurs courtois à la table de promette.

Respect et souvenir au tour de vous.  
Et en attendant vendredi mille amitiés

F. Genry

72



Monsieur Raymond Sabilles  
 Professeur à la Faculté de droit de Paris  
 chez M. Sabilles-Lergat  
Boulevard Bretonnière

Beaune

Côte-d'Or.

